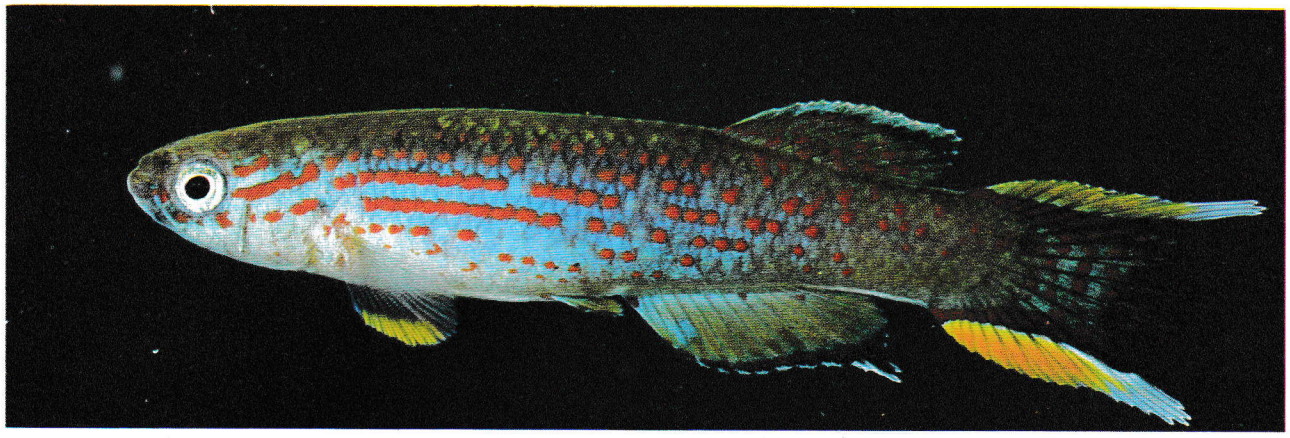
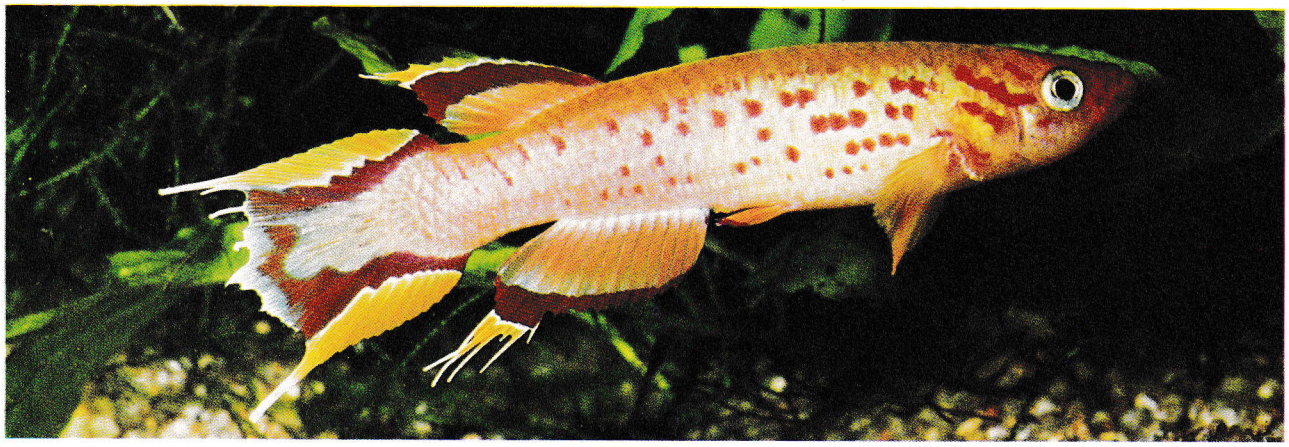
APHYOSEMION AUSTRALE Rachow





J.H. Huber

NOM SCIENTIFIQUE :
Aphyosemion australe Rachow 1921.

SIGNIFICATION DES TERMES :
Aphyosemion : Poisson (littéralement Sardine ou Anchois) portant une bannière ou un drapeau.
australe : austral (peu d'espèces étaient alors connues au sud de l'équateur).

NOM COMMUN :
Le nom de Cap Lopez a été attribué à la souche commerciale issue des premières importations en 1911-1913. Cependant les individus formant la population du Cap Esterias, dont un mâle est représenté ici, sont nettement différents.

ORIGINE :
Paraît restreint aux zones côtières nord-occidentales du Gabon, mais des biotopes propices existent plus au sud, dans la région de Mayumba et à Pointe Noire. **J. Lambert** (*in litt.*) rapporte la présence de *A. australe* (ou d'une forme voisine) dans cette dernière région. La présence des groupes *striatum* et *simulans* dans ces deux points extrêmes rend cette hypothèse tout à fait plausible.

Le mâle photographié (mâle de la F1 d'**Arnoult**) appartient à une population qui a été récoltée à trois reprises au Cap Esterias, bande de terre sableuse au nord de Libreville et de l'estuaire Gabon : en janvier 73 par **Arnoult** et **Sabatier**, un peu plus tard le même mois par **Herzog**, et enfin par **Radda** et l'auteur en août 76.

Jusqu'à présent, on ignorait si *A. australe* se trouvait réellement au Cap Lopez. Sa présence vient d'y être confirmée à l'auteur par **Mathieu** (comm. pers. 18-II-77) près de Port Gentil, «dans l'angle de la route avant N'Tchengué, près de la station Elf». Les deux localités connues sont assez éloignées et séparées entre elles par l'estuaire de la Komo, encore appelé «Gabon».

HISTOIRE :
Ce Poisson est d'abord apparu chez les aquariophiles allemands, en 1913. Les spécimens étaient dits provenir du Cap Lopez, au Gabon. A nouveau importé en 1915, il se perpétua jusqu'à nous. **Rachow** le décrivit comme une nouvelle variété de *Haplochilus calliurus* Boulenger ; puis, en 1924, **Ahl** décrivit le même Poisson, de la même souche d'aquarium, comme *Panchax polychromus.*

TAILLE :
De 4,5 à 6 cm dans la nature. En aquarium, certains spécimens ont atteint 10 cm environ.

CLASSIFICATION :
Ordre : Athériniformes (Cyprinodontiformes)
Famille : Cyprinodontidés
Sous-famille : Rivulinés

Directeurs de la publication, B. CONDÉ et D. TERVER. Supplément à la Revue française d'Aquariologie n° 1/77. Imp. Pagel, Nancy.

Genre : *Aphyosemion* Myers 1924
Espèce : *australe* Rachow

PRINCIPAUX SYNONYMES :
Haplochilus calliurus Boulenger var. *australis* Rachow 1921
Panchax polychromus Ahl 1924
A. australe «hjerreseni» Meinken 1953 (variété xanthique d'élevage)

DESCRIPTION :
La photo illustre le patron de la population du Cap Esterias. Les traits caractéristiques de *A. australe* sont les suivants : nageoires dorsale et anale à prolongements filamenteux longs, blancs ; caudale en lyre. Le corps présente sur un fond bleu-vert sombre (parfois tirant vers le marron), des points rouges épars ou formant des lignes courtes irrégulières. L'anale possède une bande marginale rouge.

Données méristiques : D 9-11, A. 14-16, Ll. 29-32.

POSTITION SYSTEMATIQUE :
A. australe forme avec *A. calliurum* Boulenger et *A. ahli* Myers (chacun étant connu par plusieurs populations), un groupe morphologique et biologique bien défini. Ils habitent les zones côtières, de la Nigeria au Gabon, souvent avec *A. bivittatum* s. lat. Cependant, la redécouverte récente de *A. pascheni* Ahl, espèce apparentée, sympatrique d'*A. ahli,* a fait apparaître certains doutes quant à l'homogénéité du groupe.

Pour mieux comprendre les relations entre *australe* et les nombreuses populations camerounaises d'*ahli,* il serait bon de connaître vivants les spécimens du groupe (*ahli,* selon **Roman,** 1971) présents au sud du Rio Muni (Guinée équatoriale). Enfin, les relations taxonomiques avec trois groupes isomorphologiques du plateau intérieur ne sont pas bien connues : *A celiae* Scheel (cf. fiche aquariologique *Pisc. fr.,* 36, 1974), *A. franzwerneri* Scheel, *A. herzogi - bochtleri* Radda. **Scheel** (1974), indique un caryotype de 18 chromosomes haploïdes pour la souche commune et 17 pour une souche appelée «Como North» qui n'est autre que celle du Cap Esterias. L'écaillure est du type «G».

ECOLOGIE :
Radda et l'auteur ont trouvé l'espèce le 1er août 1976 dans une mare stagnante entourée de Raffias à 300 m de la mer et 200 m de la plantation expérimentale d'Okoumé. Les Poissons étaient très jeunes, mais sexués. Ils étaient rassemblés dans la vase et les enchevêtrements de Raffias en décomposition, et remontaient sous nos pas. La température de l'air était de 25 °C et l'humidité de 81 %. L'eau, très jaune, exempte de toute salinité, avait une température de 22,7 °C. La mare – 20 sur 15 m environ – présentait une zone envahie par des plantes de surface, ressemblant à *Ceratopteris,* où les Poissons étaient absents. **Radda** (1975) a publié les données physico-chimiques suivantes (localité de **Herzog**) : pH 4,1 ; dureté totale 0,22 DH ; conductivité 30,5 μ S20 ; Mg^{++} 0,87 mg/l ; $NH4^{+}$ 2,5 mg/l ; chlore 5,68 mg/l ; Si02 4,2 mg/l. **Mathieu** (comm. pers.) présente également l'habitat du Cap Lopez, en février 77, comme un marigot non inondable par la mer et profond (1 m). 40 jeunes ont été récoltés. A nouveau, seul *A. australe* était présent. Enfin, à la fin de la saison sèche (août 76), l'auteur a pêché *A. australe* dans un marigot du Cap Esterias, réduit à deux trous d'eau (pH 6,5 ; DH $<$ 1), sympatrique avec *A. simulans* Radda et Huber, *Ep. sexfasciatus* et *Neolebias ansorgei,* un Characoïde.

CONDITIONS D'ELEVAGE :
La maintenance des spécimens du Cap d'Esterias est difficile : sensibilité aux qualités physico-chimiques de l'eau (eau très douce) à l'éclairage et au substrat (couche très épaisse de feuilles de Chêne). Par contre, le Poisson commun d'aquarium (Cap Lopez) est facile.

On retrouve la dualité du Poisson nouvellement introduit, difficile, et de celui, vendu dans le commerce depuis longtemps, dont la spécificité a été fortement atténuée et qui présente des signes de dégénérescence. Ce long séjour en milieu artificiel a permis la découverte d'une mutation dite «dorée» qui, par sélection, a été remarquablement fixée. Elle n'a que peu d'intérêt zoologique, mais est appréciée des amateurs.

COMPORTEMENT :
Dès leur arrivée en aquarium, les spécimens sauvages se précipitent au fond et y demeurent. Il faut prévoir une bonne couche de feuilles comme refuge. En FI, les Poissons restent farouches et se livrent à des mouvements désordonnés lorsqu'ils sont apeurés. Au fur et à mesure, le comportement est plus calme et régulier.

Relations intraspécifiques : excellentes.

Relations interspécifiques : non étudiées.

REPRODUCTION :
Décrite à maintes reprises et en détail par **Lambert** (*Killi Revue* I (1), 1974 : 5-8). La reproduction de la souche commune est accessible au débutant. Par ailleurs, la variété dorée, elle aussi facile, présente souvent des phénomènes de dégénérescence (**Chauche**, comm. pers.) tels que nage difficile, croissance lente, coloration partielle. Il est alors conseillé de faire un croisement en retour avec un Poisson normal et de sélectionner à nouveau la deuxième génération (loi de Mendel simple).

La population du Cap Esterias a demandé beaucoup de soins : eau très acide et très propre. Les Poissons ne sont pas très prolifiques et semblent très irréguliers. Ils pondent dans la partie supérieure du mop, parfois au milieu, des œufs adhésifs de 1,2 mm de diamètre qui s'embryonnent facilement. L'éclosion a lieu au bout d'environ 17 jours à une température de 21 °C, mais le pourcentage des sexes est fortement déséquilibré.

Auteur : J.-H. HUBER, Musée de Zoologie, 34, rue Ste Catherine, Nancy - Avril 1977.